

Nous avons conscience d'assister, en ces jours de triomphe inouï, à la restauration de " la magistrature que la France exerce sur le reste de l'Europe ", selon la belle parole de Joseph de Maistre, et sur le monde, peut-on ajouter aujourd'hui. Et, pour remercier Dieu de ce glorieux événement, nous faisons monter vers le Maître des nations des actions de grâces sans fin.

Mais il est un autre hommage de reconnaissance qui monte spontanément de notre âme catholique et française, en ces premières heures de victoire. Et cet hommage va droit au clergé de France. Souffrez, mon frère, qu'un humble prêtre canadien-français, qui a eu l'honneur de connaître et d'aimer en votre personne le type immortel de l'aumônier des armées françaises, vous dise, aujourd'hui, l'admiration reconnaissante de notre peuple pour l'héroïque clergé de la glorieuse France.

Nous vous remercions, et en votre personne tous les prêtres de France, d'avoir porté si haut au sein des plus affreuses calamités de la guerre, l'honneur du sacerdoce catholique. Le prêtre, avant la guerre, était souvent bafoué en Europe et en Amérique. Aujourd'hui, les protestants se joignent aux catholiques pour rendre hommage à la parfaite dignité de vie et à l'héroïsme du prêtre catholique. Et c'est aux prêtres de France — en particulier aux aumôniers, dont vous êtes, et aux prêtres-soldats — qu'est due cette auréole qui grandit le sacerdoce même aux yeux des hérétiques et qui fait respecter la foi même par des sectaires. Aux États-Unis, j'ai entendu maintes fois des protestants parler des prêtres français avec le respect que l'on met à parler des choses saintes. Ce merveilleux rayonnement du sacerdoce catholique jusque dans les milieux protestants, vous l'avez gagné au prix de sacrifices inouïs ; plusieurs d'entre vous l'ont même payé de leur sang. Soyez bénis, frères de France, soyez bénis, vous et votre chère patrie, pour avoir ainsi accru dans le monde la gloire sacerdotale.

Soyez bénis encore pour avoir inondé des milliers d'âmes de la lumière de Dieu. Aumôniers ou soldats, vous avez tous été apôtres, et vous l'avez été partout : dans la tranchée, à l'ambulance, sur le champ de bataille, partout vous avez dit les vérités du salut. Je cueille ces lignes dans le journal d'un de vos con-